



Intention générale du mois de Mai 1894

PRÉSENTÉE PAR LE CARDINAL VICAIRE, BÉNIE PAR LE PAPE :

LA SPLENDEUR DU CULTE DIVIN.

LES beautés ravissantes du culte divin ont frappé d'admiration les plus grands génies comme les hommes les vulgaires. Les philosophes l'ont exalté ; les poètes l'ont célébré dans des chants harmonieux ; tous les arts lui ont emprunté leurs plus nobles aspirations, et si nous exceptons le grand concert de la nature où l'intelligence divine reluit dans ses œuvres, nulle part on ne vit jamais tant de grâce unie à tant de majesté. Qu'importe que des hommes aveuglés par la haine de Dieu et de son Église, des hérétiques, des libertins, aient tourné en dérision nos augustes cérémonies ? Elles n'en restent pas moins comme l'expression la plus haute et la plus harmonieuse des rapports de l'homme avec son Créateur et comme l'image la plus parfaite des splendeurs du ciel. Si donc il est vrai, comme on l'a dit souvent, que le beau est la splendeur du vrai, il s'ensuit que le culte catholique est une manifestation sensible de la vérité éternelle et des perfections de Dieu, autant que le fini peut représenter l'infini. Là, si tout parle aux sens et à l'imagination, ce n'est point pour jeter l'âme dans une folle ivresse, comme font les spectacles et les fêtes du monde, mais c'est pour l'élever dans les régions pures et sereines de l'intelligence et des nobles instincts du cœur, où le Créateur habite avec ses anges. Rien, en effet, n'impressionne comme une fonction sacrée bien faite dans une de nos églises, au milieu d'une foule recueillie et prosternée devant Dieu. Le charme de ces assemblées